



Chantier n°05 - Vers rien

mardi 19 septembre 2017, par [Patrick Cintas](#)

[Accès au catalogue](#)

Années 1993-1994

Playlist

- **Exp 74 - clausule** [Télécharger](#)
 - **Exp Time - Cemetery break** [Télécharger](#)
 - **Lenin vstaet** [Télécharger](#)
-

INDEX

Inspiration alchimique - Lipogrammes en /e/ - Deux versions du Jugement de rien - Expérimentations sonores : Exp #74 - Exposition Gerhard Richter - Ecoute de Steve Reich - Poèmes minimalistes ou élémentaires : Rien - Un train, Rien - Durée - Permutations syntaxiques : Chutes en automne - Mort de Frank Zappa - Explosante... fixe à l'IRCAM

WEBOGRAPHIE

[L'encan](#)

[Jeux d'oeil](#)

[Leçon seule](#)

BIBLIOGRAPHIE

- « Vers l'éden avachi » (poème, extraits) - Documentationréfugiés, n°221, 232 et 244, 1993
- « Rien : un train » (poème) - in Les dossiers d'Aquitaine :
- « Plaisir des mots, plaisir de la poésie », 2007
- * *Une sériographie. Portable de Pascal Leray* (mélanges) - Cahiers de la Ral,m, n° 11, 2008



EXP #74 - L'EXPERIENCE DU MAGNETOPHONE

Si mon souvenir est exact, mes premières expérimentations sur magnétophone ont dû avoir lieu au printemps 1993, en mai ou en juin.

Ce n'était pas la première fois que j'enregistrais de la musique sur des magnétophone bas de gamme mais cette fois, manifestement marqué par les premières pièces de Steve Reich, je me suis engagé dans une lutte au corps à corps avec les appareils dont je disposais.

L'expérience a duré six ou sept mois peut-être. Le temps que le tout n'explode.

Enfin, pas tout. Surtout la chaîne compacte qui m'avait permis de séquencer les enregistrer en les déformant, bien souvent, à l'aide de techniques grossières.

Par exemple, l'enregistrement que je voulais repiquer, je l'écrasais en appuyant à-demi sur les touches "pause" ou "stop", ce qui mettait en panique la bande. J'enregistrais à même le haut-parleur. Le son original s'en trouvait plus encaissé. J'admettais bien l'encaissement, dans la limite de deux ou trois repiquages.

Une expérience comme une autre

Hier -

Un magnétophone à impulsion, c'est très curieux. C'est - je me rend compte à présent - le magnétophone central de tout un système. C'est pour lui que j'effectuais mes enregistrements, c'est également lui qui recevait les résultats sonores du Tascam. Bref, je l'utilisais - depuis peu - pour ne enregistrer les sons de l'enregistrement avec un magnétophone miniature. C'est juste - et ce qui l'a fait.

Une expérience de l'enregistrement. Que le Tascam ait été un fleuron de son époque, par une cascade de mutations, j'y parviens à l'aide de magnétophone miniature mais, tantôt de la recopier sur le magnétophone central, j'ai eu le même à une puissance à peine supportable - la supportable, en tout cas, par le magnétophone central.

J'aimais bien surtout l'écrasement du bouton "stop" et même celui de "pause" qui était moindre parce que c'était là sa fonction, précisément, au bouton "pause", d'exercer une coupure légère sur la bande magnétique, à l'enregistrement.

En revanche le repiquage que permettaient les deux magnétophones combinés de la chaîne compacte étaient très discrets, ce qui offrait d'autres avantages. Je pouvais capter toutes sortes de sons.

C'est un enregistrement du train qui a causé la perte du système complet. J'ai continué de promener les étranges combinaisons sonores obtenues par la suite.

On imagine mal, de nos jours, ce que pouvait être le règne de la bande magnétique : un univers de frénésie et de chaos.

RIEN - UN TRAIN suivi de RIEN

Le "panneau" est une situation limite du rien (saturation maximale). Le mouvement de la lecture ne peut plus être linéaire parce que le blanc de la page est remplacé par les lignes de "rien". Pourtant il y a bien au coeur de ces textes des lignes - irais-je jusqu'à dire des vers ? Mais il faut les chercher, en sorte qu'effectivement, le "mouvement" de la lecture est pour ainsi dire paralysé, on est pris jusqu'au cou dans une "boue" de rien. La dimension visuelle est renforcée, c'est vrai, mais pas exclusive je crois. La dynamique de "rien" finalement existe dans le cheminement des différents développements, de l'écriture linéaire de

rien
rien rien
rien non rien
etc.

aux tableaux de

n n n n n n n n n
n n n n n n n n n
n n n n n n n n et puis
n n n n n n n n n

rien
je gouttais
rien
je tentais
rien
j'étais tellement tel
à rien
rien
que rien
rien
ne pouvait m'obséder
rien
ou même m'inciter à répéter rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien dis-je rien
rien rien rien rien rien rien rien toc rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien rien non rien rien
rien rien rien rien rien pas rien pas rien pas rien rien rien rien rien rien bien rien rien rien rien très
bien rien rien rien rien rien rien rien et surtout rien rien rien rien
je ne dormis plus

le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel le
ciel ciel ciel ciel ciel ciel ciel ciel
ciel le ciel le ciel
le ciel ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel le ciel le ciel le ciel le ciel
l'aile l'aile l'aile l'aile
aile si aile si aile si
ciel ciel ciel ciel le ciel le ciel
l'aile le ciel le ciel le ciel le ciel
le ciel aile si aile ciel ciel
sel sel sel sel sel
sel sel sel sel sel
sel sel sel sel sel
sel sel sel sel sel
eau sel sel sel eau
eau sel sel eau sel
aile aile eau sel est
bilaye l'eau l'aile le ciel
le sel l'eau le sel aile
aile aile eau ciel saillie
saillie saillie saillie
le sel l'aile l'eau
le ciel l'eau le ciel l'aile le sel le
smoc le ciel le ciel e'il le cil en:re
aile l'aile aile o'aile
sang eau trois vapeur
sueur sucre sucre
heure

Au dessus de l'œil
le ciel un ciel
Si aile
Si aile, f'aile, l'aile
le ciel
de celle
Solenne ca) au ciel
qui ne s'agit

Parfois le langage verbal revient en force - issu des carrés de n n n n n etc. Pours accidents, les quelques phrases qui émergent ne sont cependant jamais étrangères à la dialectique du rien :

- le train : voyons les similitudes entre un train et une ligne de "rien rien rien rien rien rien rien rien rien" (petits wagons)
- la soif (je n'avais rien à boire, rends-toi compte !)
- le goutte à goutte (des riens ? du sang ? pas de l'eau en tout cas, à cause de cette horrible soif qui presse le voyageur de rien)
- rien / ne pouvait m'obséder : on pourrait croire que l'auteur de ces lignes est obsédé par "rien" - il

n'en est rien. J'ai tenu à rassurer le lecteur.

Las ! Le train poursuivra son chemin aveugle, comme une petite brebis frénétique. On n'y peut rien !

GALERIE